

# LE RÉVEIL DU NORD

158, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9<sup>e</sup>).

## L'avance des troupes japonaises se poursuit en Malaisie

### Devant Hong-Kong en flammes la marine nipponne a coulé 7 navires anglais et endommagé 4 autres

## PENANG directement menacée

### A BORNEO les détachements britanniques ont dû se replier

Rio-de-Janeiro, 17. — D'après des informations d'agences nord-américaines parvenues à Singapour à Rio-de-Janeiro, les Japonais menacent de trois côtés les positions alliées dans le sud de la presqu'île de Malacca, de sorte que la base britannique de Singapour se trouve devant un danger croissant.

#### Penang menacée

Berne, 17. — Les reporters militaires de l'« Exchange Telegraph » mandent de Singapour : La situation militaire au nord-ouest de la Malaisie reste grave pour les troupes britanniques qui se replient lentement vers le Sud. Les combats font rage maintenant dans la région du fleuve Muda et sur les fortifications extérieures de Penang sur la terre ferme. Le premier combat décisif entre les troupes japonaises et britanniques en Malaisie se déroulera pour la possession de la forteresse insulaire de Penang. On annonce les premiers combats devant-postes de la province de Wellesley, où les Japonais ont attaqué les fortifications extérieures.

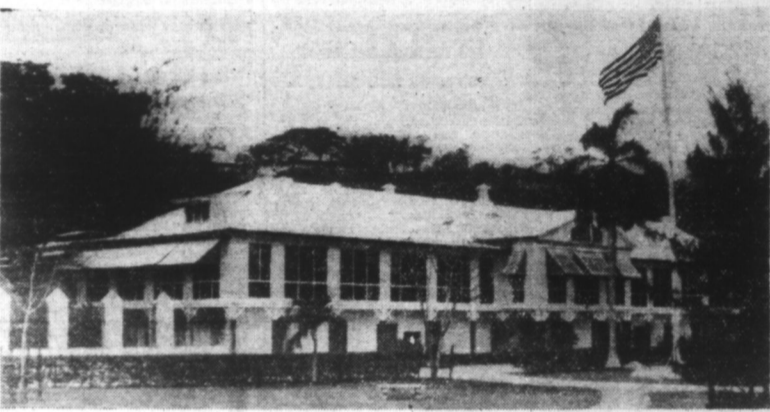
### TERRIBLE SÉISME A FORMOSE

188 tués et 160 blessés  
Tokio, 17. — Un violent tremblement de terre s'est produit dans le sud de l'île de Formose, le 17 décembre, à 4 h 20 (heure du Japon). A ce sujet l'Agence Domei apprend de Taihouka que, jusqu'à présent, on a enregistré 188 tués et 160 blessés.

## LE MORAL VAINCRA !

### Les forces respectives des belligérants

Sur la situation respective, morale et matérielle des Puissances belligérantes, aux prises dans le Pacifique, la « National Zeitung » écrit :  
L'esprit Samourai  
Le Japon est une nation guerrière, de traditions si extraordinaires, que ce serait commettre une faute que de ne pas le considérer en premier lieu, comme l'utilisation dans le combat des moyens et des matériels de guerre dont il dispose.  
Si puissamment que le Japon ait veillé à son armement, plus important encore est l'esprit qui anime ce peuple, l'esprit du Samourai, quelques millions de familles appartenant encore, en effet, à ce Samourai.  
Et c'est de là que domine, sur tous les autres, les principes de base du Bushido.  
Ces principes exigent une absolue fidélité communautaire, même au prix de la vie, et une instruction militaire impartiale.  
C'est une tradition militaire vieille de 700 à 800 ans qui, en 1882, a encore été une fois concentrée par le Tenno Meiji, dans la philosophie militaire japonaise, qui comprend la fidélité des sujets, la vaillance, la moralité, la simplicité, l'accomplissement du devoir, toutes les caractéristiques de l'idéal chevaleresque japonais.  
124 dynasties, sur lesquelles s'appuie le Tenno, en sa qualité souveraine de commandant en chef de l'armée populaire, témoignent de l'abnégation et de la capacité de sacrifice.  
L'Empire, le Peuple et le Pays sont une entité, unie par la Puissance divine.  
Elle existe en ce monde par nécessité morale, et la mort, sans crainte, et avec cette foi profonde que la mort le rendra immortel dans les rangs de ses ancêtres. Devant cela, les Américains n'ont rien comme philosophie analogue, et surtout rien de commun à opposer.  
En ce qui concerne la force des effectifs des puissances en combat dans le Pacifique, on peut également prétendre que tous les chiffres n'ont qu'une valeur très relative et ne représentent qu'un état de comparaison déjà périmé.  
Aucune des puissances n'a donné, même approximativement, une information, ni sur les nouveaux



Le palais du Gouverneur, à AGANA, capitale de l'île de GUAM. (Ph. Siphon).

de Penang, qui s'étendent sur la terre ferme, en face de l'île.

M. Tsurumi a déclaré en terminant : « Singapour est la position-clé de tout le front ABCD ; celui-ci s'effondrera quand Singapour tombera ».

### Le sort de la Malaisie est en train de se jouer

Singapour, 17. — Au cours d'une séance extraordinaire du Conseil législatif de la Malaisie britannique (Strait Settlements), Sir Shen

Changhai, 17. — « Tant que le drapeau japonais ne flotte pas sur la citadelle de Singapour, l'ordre nouveau en Asie orientale projeté par le Japon ne pourra pas se réaliser », a déclaré M. Ken Tsurumi, ancien consul général du Japon à Singapour.

M. Ken Tsurumi a particulièrement fait ressortir les mauvais traitements infligés par les Britanniques aux indigènes. Peu avant son retour, lors de la grève de 60.000 ouvriers hindous de plantations de caoutchouc, les Anglais prétendaient que la grève n'avait pu être réprimée qu'avec violence par des troupes australiennes.

Amsterdam, 17. — Le service londonien d'informations annonce que les nouvelles parvenues d'Asie orientale ne sont pas très favorables : la situation à Hong-Kong est dans la presqu'île de Malacca et très grave. Les Japonais ont réussi à accélérer leur avance vers le Sud. On apprend de même source que la violence de l'attaque des Nippons qui concentrent leurs opérations en Malaisie, a contraint les troupes britanniques à se replier vers le Sud. Aux abords de Hong-

« Ce qui est certain aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« Le sort de la Malaisie se joue actuellement à Khdal, a déclaré le gouverneur. Les événements, ajouta-t-il, n'ont pas pris la tournure que nous prévisions. L'île de Penang est directement menacée. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »



Le Feldmarschall MANNERHEIM entouré de son Etat-major, pendant un combat sur le front Est. (Ph. Siphon).

## Presque toute la flotte de guerre américaine du Pacifique est détruite

### C'est ce qui résulte d'un bilan global de la bataille d'Hawaii établi par le commandement japonais

Le Haut Commandement de la Marine japonaise communique le bilan global de la grande bataille navale d'Hawaii. Il affirme que cinq navires de bataille américains ont été coulés, ainsi que deux croiseurs lourds et un pétrolier. En outre, sont endommagés gravement de façon non réparable, trois navires de bataille, deux croiseurs légers et deux destroyers. Un navire de bataille et quatre autres unités ont été touchés légèrement. Il résulte de tout ceci que presque toute la flotte de guerre américaine du Pacifique est maintenant hors de combat.

## Une guerre sainte pour délivrer des millions d'Asiatiques

### Un exposé du Premier Ministre Japonais sur les résultats obtenus depuis le début des hostilités

Tokio, 17. — Le premier ministre Tojo, en sa qualité de ministre de la Guerre, a fait aujourd'hui devant la Diète, un exposé de la situation militaire. Il a déclaré entre autres : « Etant donné que les opérations japonaises s'étendent sur un territoire immense, ayant pour centre le Pacifique oriental, la maîtrise de la mer était, dès le début des hostilités, d'une nécessité impérieuse. L'armée et la marine ont heureusement réussi à exécuter leurs attaques à l'improviste dans la collaboration la plus étroite et à créer ainsi, les conditions favorables pour les opérations ultérieures. Grâce à ces succès initiaux, l'armée a pu effectuer de nombreux débarquements avec des résultats splendides. » Dans le secteur de Malaisie, a déclaré ensuite M. Tojo, l'Angleterre, après une longue période d'agitation, avait soumis le Siam à une pression politique et finale-

ment, dans la nuit de dimanche, à la faveur de l'obscurité, elle avait fait passer à ses troupes la frontière siamoise. La-dessus, lundi de grand matin, l'armée et la marine japonaises ont débarqué en plusieurs endroits de la péninsule malaise, à la vue même des forces navales britanniques concentrées à la pointe sud de la Malaisie.

Après des combats acharnés, les troupes japonaises ont occupé les aérodromes locaux et permis le débarquement de renforts, qui brisent pratiquement la résistance opiniâtre des Britanniques, favorisée par le terrain.

Les troupes japonaises, qui ont traversé victorieusement la presqu'île de Malacca, se sont heurtées, le 12 décembre, à une division motorisée britannique qui, après des combats violents, a été détruite. Entrepris, l'aviation japonaise était parvenue, malgré un feu de défense violent de la D.C.A. à occuper la base aérienne britannique.

L'aviation japonaise a abattu ou détruit 13 appareils britanniques, et a porté un coup mortel à l'aviation de la presqu'île de Malacca. Néanmoins, la capitulation totale de Singapour prendra encore beaucoup de temps.

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

« On ne peut pas aujourd'hui, et peu importe la tournure des opérations dans le nord de la Malaisie, c'est que Singapour doit tenir. »

## GUERRE DE POSITION A L'EST

# La stabilisation du front en U.R.S.S.

### Elle est rendue nécessaire par les rigueurs de l'hiver, mais ne signifie nullement un arrêt des opérations

Berlin, 17. — L'agence D.N.B. donne les détails suivants qui complètent le communiqué militaire de ce jour : La guerre de position a d'autres nécessités tactiques que les opérations d'une guerre offensive. Le principe primordial d'une guerre de position est l'adaptation au terrain. Il faut se rendre maître du terrain le mieux approprié et laisser à l'ennemi celui qui lui rendra toute opération militaire plus difficile. En outre, dans une guerre de position, la ligne du front doit être réduite au minimum, pour épargner des forces importantes et pouvoir les mettre en réserve.

La tactique de la guerre de position donne au front un nouvel aspect. Si les Soviétiques espèrent en tirer une grande victoire, ils se trompent, sans aucun doute. Les victoires ne sont obtenues que par des opérations dont l'initiative doit appartenir au parti victorieux. L'initiative dans cette guerre de position des mois d'hiver appartient au commandement allemand. En outre, la guerre de position hivernale est une préparation aux opérations du printemps et de l'été prochains. Pendant les hivers de 1939-40 et 1940-41, l'armée allemande a gagné en grande partie ses quartiers d'hiver et, dès le printemps, elle a repris ses opérations nouvelles. La guerre de position ne signifie nullement un arrêt total de la lutte, comme la guerre dans le désert. C'est ainsi que l'aviation allemande poursuit ses attaques dans la région du Don, dans le secteur central et dans celui de Wolchow, où elle a infligé de lourdes pertes à l'adversaire.

### Les objectifs de l'Allemagne sont en grande partie atteints

Berlin, 17. — Le correspondant diplomatique de l'agence D.N.B. écrit : La propagande britannique a tenté de faire passer l'attention de l'opinion publique mondiale des funestes nouvelles parvenues de l'Asie orientale, par l'illusion de succès britanniques en Afrique du nord et de réussites russes au front de l'est.

Les derniers communiqués allemands ont déjà nettement annoncé la transition des opérations offensives en guerre de position. Tout comme la guerre dans le désert, la lutte à l'est est fonction de certaines circonstances atmosphériques. L'armée allemande s'organise dans des positions qui, non seulement, la protègent des intempéries, mais également des entreprises ennemies. Cette adaptation saisonnière du front exige naturellement que des

armements les plus importants :

1) La destruction de la force combattive des Soviétiques ;

2) L'arrêt des opérations de l'ennemi.

(Lire la suite en deuxième page)

## La « Luftwaffe » bombarde Plymouth et Douvres

Berlin, 17. — L'agence « D.N.B. » apprend de source militaire que, la nuit dernière, des avions de combat allemands ont attaqué avec un excellent résultat des objectifs militaires à Plymouth et à Douvres. Selon les informations dont on dispose à l'heure actuelle, les équipages ont observé avec certitude des coups directs dans les docks et les entreprises de ravitaillement. Plusieurs vastes incendies ont été allumés, surtout à Plymouth. Des avions britanniques ont lancé des bombes sur quelques localités situées le long de la côte Nord-ouest de l'Allemagne. Quelques maisons ont été légèrement endommagées. Aux dernières informations parvenues, un bombardier britannique a été descendu.

## DANS QUELQUES JOURS, vous lirez :

# ROGER-LA-HONTE

l'émuant chef-d'œuvre du grand Romancier JULES MARY

## Le communiqué allemand

Berlin, 17. — Le Haut Commandement communique : Dans le cadre de période de transition au cours de laquelle les opérations offensives se sont transformées en une guerre de position dans les mois d'hiver, on procède systématiquement à l'heure actuelle, dans les divers secteurs du front de l'est, à des rectifications et à des raccourcissements nécessaires.

La Luftwaffe a poursuivi, avec de fortes formations d'avions de combat et de chasseurs, ses attaques contre les troupes soviétiques dans le territoire du Don et dans le secteur central du front oriental. Des rassemblements de troupes et de chars furent dispersés, des batteries mises hors de combat et un grand nombre de camions anéantis. Dans le secteur de la Wolchow, l'ennemi a également subi de lourdes pertes par des attaques aériennes.

Sur la côte sud anglaise, des avions de combat ont bombardé, la nuit dernière, des installations portuaires et des dépôts de ravitaillement de Plymouth et de Douvres. Dans les eaux nord-est de Fraserburgh, un navire marchand de tonnage moyen a été endommagé par des bombes.

En Afrique du nord, les violents combats de fortes attaques ennemies près de Bardia ont été repoussés avec de lourdes pertes pour l'adversaire.

De faibles forces de l'aviation britannique ont jeté, dans la nuit du 17 décembre, des bombes explosives et incendiaires sur quelques localités du territoire ottoman nord-ouest allemand. Dans les quartiers habités, il y eut des dégâts à des maisons. Quatre avions britanniques furent abattus.

## Un convoi britannique attaqué en Méditerranée

Rome, 17. — On mande de Teouan à l'agence Stefani qu'un convoi britannique a été attaqué par des avions de l'axe. Les équipages ont observé avec certitude des coups directs dans les docks et les entreprises de ravitaillement. Plusieurs vastes incendies ont été allumés, surtout à Plymouth. Des avions britanniques ont lancé des bombes sur quelques localités situées le long de la côte Nord-ouest de l'Allemagne. Quelques maisons ont été légèrement endommagées. Aux dernières informations parvenues, un bombardier britannique a été descendu.

## Deux bretonnes et un breton avaient sauvé l'équipage d'un bombardier allemand

Paris, 17. — A l'intervention du maréchal de Reich Goering, deux Françaises et un Français ont été récompensés pour avoir sauvé l'équipage d'un bombardier allemand qui avait été forcé d'amérir non loin de la côte bretonne. La presse parisienne annonce que le maréchal Goering avait été informé du sauvetage de l'équipage de ce bombardier lors de son entretien avec le maréchal Pétain, à St-Florentin, et qu'il chargea immédiatement son neveu, le capitaine Goering, de récompenser les sauveteurs. Au cours d'une fête organisée à la Mairie de Vannes (Bretagne), le capitaine Goering a annoncé aux sauveteurs la libération de cinq prisonniers de guerre français. Mmes Rio et Hervé, ainsi que M. Lefranc, les trois sauveteurs de 4 officiers aviateurs allemands, ont remis à une Œuvre de secours aux prisonniers, la somme d'argent qu'ils venaient de recevoir.

## Un cargo français attaqué par un avion anglais dans les eaux espagnoles

Bilbao, 17. — A environ deux mille de distance de la plage de El Sardinera, près de Santander, le petit cargo à vapeur français « Trevino » a été attaqué par un avion britannique. Celui-ci a effectué plusieurs attaques à très basse altitude, poursuivant le bateau jusqu'à proximité immédiate de la côte espagnole. Aucune des bombes qui avaient été lancées ne toucha le bateau. La violation britannique des eaux territoriales espagnoles a provoqué une grande indignation parmi la population espagnole.



M. Charles TROCHU, Nouveau Président du Conseil Municipal de Paris. (Ph. Sado).

## Le ravitaillement de la France pourra être amélioré

Paris, 17. — Selon la « France Socialiste » le ravitaillement de la France en denrées alimentaires s'améliorera encore dans le courant des mois à venir. Le journal souligne qu'à l'issue de la présente saison de battage, on dispose d'une récolte de plus de 7,1 millions de tonnes de céréales. D'autre part, la récolte de pommes de terre a doublé par rapport à l'année précédente.

## Les flottes en présence

D'après le Nauticus de 1941, la Marine japonaise avait en service au 1er Novembre 1940, les unités suivantes : 9 navires de ligne (272.000 tonnes), 11 porte-avions (146.520 tonnes), 41 croiseurs (288.485 tonnes), 112 destroyers (141.628 tonnes), 12 torpilleurs (6.868 tonnes), 80 sous-marins (77.756 tonnes), et 54 autres navires (environ 80.000 tonnes). Au total : 302 navires d'un tonnage de 1.013.327 tonnes.

(Lire la suite en deuxième page)



Un groupe de prisonniers britanniques du front Nord africain. (Ph. Siphon).